

PARCOURS

L'ART DANS LA VILLE À MAUREPAS

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

ÎLE-DE-FRANCE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Bénéficiant du label « Ville d'art et d'histoire », la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines développe un programme de mise en valeur de son patrimoine historique, urbain, architectural, paysager et artistique. L'opération « Un mois, une commune » a pour objectif de mettre l'accent, tour à tour, sur une thématique patrimoniale de l'une des 12 communes de l'agglomération. Cette publication consacrée à « l'art dans la ville », dans la collection des « Parcours Ville d'art et d'histoire », est le résultat de cette programmation construite en étroite collaboration entre la commune de Maurepas, l'association Maurepas d'Hier et d'Aujourd'hui qui œuvre depuis 50 ans avec passion pour la valorisation de l'histoire communale et le Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, qui porte les actions de la Ville d'art et d'histoire.

Bien avant la création de la Ville Nouvelle, la commune de Maurepas s'est développée au cours des années 1960 sous l'impulsion du promoteur Jacques Riboud. Intégrée ensuite à la Ville Nouvelle, qu'elle quitte en 1983, elle rejoint à nouveau Saint-Quentin-en-Yvelines en 2016. Elle est aujourd'hui l'une des communes les plus riches en art urbain dans l'agglomération. Elle compte près de 50 œuvres, essentiellement réparties entre sculptures et mosaïques monumentales, où dominent les artistes Gérard Ramon et Robert Lesbounit, liés à la société Riboud. Ce guide a aussi l'ambition de permettre une découverte exhaustive de cet art dans l'espace public, jusqu'aux créations les plus récentes, héritières de cette tradition.

M. Éric-Alain Junès,

vice-président délégué à la Culture
de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines

Mme Véronique Rocher,

adjointe au maire de Maurepas déléguée à la Culture,
au Patrimoine historique et aux Jumelages

Crédits :

Rédaction

Association Maurepas
d'hier et d'aujourd'hui,
Service des Archives
municipales de
Maurepas, Musée de la
ville de St-Quentin-en-
Yvelines.

Visuels de cou-

verture

Les Croisés, Gérard
Ramon, photo Olivier
Pasquiers, 2022
Les Astronautes,
Gérard Ramon, photo
Olivier Pasquiers, 2022

Maquette

Sylvie Humbert
d'après DES SIGNES
studio Muchir Des-
clouds 2015

Impression

Groupe Exprim

SOMMAIRE

4 L'ART S'EXPOSE EN VILLE

8 JACQUES RIBOUD, UN PIONNIER DE L'ART PUBLIC

20 L'ART EN VILLE NOUVELLE

24 ET AUJOURD'HUI ?

27 BALADE SUR LE TERRITOIRE

ART ET ARCHITECTURE :

LE 1% ARTISTIQUE

EN ASSOCIANT SYSTÉMATIQUEMENT UN ARTISTE AUX CÔTÉS DE L'ARCHITECTE DANS LE CADRE DES COMMANDES ARCHITECTURALES PUBLIQUES, LA POLITIQUE DITE DU « 1% ARTISTIQUE » VA DONNER UN FORMIDABLE ÉLAN À LA PRÉSENCE DE L'ART DANS L'ESPACE COMMUN, PUIS PAR EXTENSION, DANS L'ESPACE PUBLIC.

LA DÉCORATION DES ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES

Le 18 mai 1951, est promulgué un arrêté ministériel prônant le 1% artistique concernant la décoration des groupes scolaires et universitaires. Il s'agit alors de consacrer 1% des subventions allouées par l'État pour la construction d'équipements scolaires à des travaux de décoration, en s'associant à des artistes émergents ou confirmés. Le dispositif concernera par la suite 1% du coût total de la construction et sera étendu aux établissements publics des autres ministères à partir de 1972 en même temps qu'il se détache des bâtiments eux-mêmes avec la possibilité d'installer l'œuvre dans les abords.

MAGNIFIER LES LIEUX

L'objectif est « un besoin populaire d'humanisation de la cité »¹. Il s'agit de donner une identité à un établissement public tout en répondant à trois préoccupations majeures que sont :

- Valoriser la vision créatrice de l'artiste à l'échelle urbaine dans une optique populaire,
- Offrir à l'architecte des expériences qualitatives et innovantes,
- Sensibiliser la jeunesse aux relations de l'art contemporain avec le fait architectural et le fait urbanistique.

Le 1% artistique incite l'architecte à penser l'intervention artistique en terme d'espace, inté-

grée dans un contexte architectural et urbain. Loin d'être conformiste ou académique, l'art dans la ville revêt alors différentes formes (mosaïque, panneaux de bois, polychromie des façades, espace de jeux, sculpture...etc.).

LE 1% ARTISTIQUE À MAUREPAS

La ville de Maurepas, commune rurale de quelques centaines d'habitants, devient dans les années 1960-1970, une ville en pleine expansion avec la création du quartier de La Verrière-Maurepas comprenant 6000 logements et l'intégration au sein de la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines suite au schéma d'aménagement de la région parisienne mise en place par Paul Delouvrier. À ce titre, la construction de logements s'accompagne de l'édification de nombreux équipements scolaires (crèches, écoles primaires, maternelles, collèges et lycées). Différents artistes tels que Henri Cueco, Gérard Ramon, Marc Charpin, Lucien Fleury, Vincent Batbedat ainsi que Marcel Van Thienen et Bernard Alleaume viennent embellir les groupes scolaires de Maurepas. Leurs interventions permettent de questionner et repenser la place de l'art dans l'espace urbain.

¹ Ouvrage « L'Art et la Ville », Sabine Fachard, Monique Faux.

Colloque sur l'art et la ville du 15 et 16 octobre 1976 (Secrétariat Général des Villes Nouvelles, Royoumont).



1

1. Groupe scolaire des Sept-Mares.

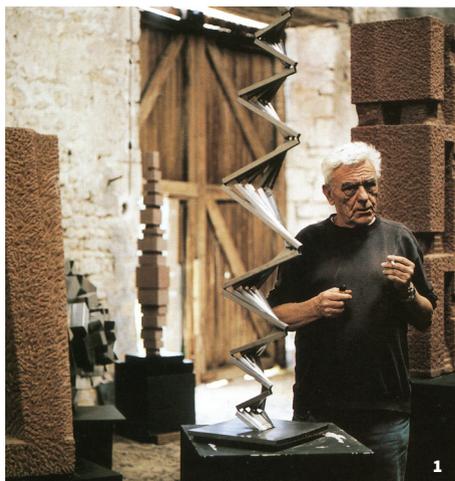
Aménagement structurel de l'espace de Marc Charpin.
Ouvrage « L'Art et la Ville », Sabine Fachard, Monique Faux.
Colloque sur l'art et la ville du 15 et 16 octobre 1976
(Secrétariat Général des Villes Nouvelles, Royaumont).



2

2. École Maternelle Cité Centre.

Œuvre *Espace Jeux* en bois
de Marc Charpin.
Bulletin municipal de
Maurepas, février 1977.
Archives Communales de
Maurepas.



VINCENT BATBEDAT (1932 - 2010)

Ce sculpteur graveur et dessinateur a étudié à l'École d'Architecture, puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'Académie Julian (1950-1954). Sa rencontre, en 1962, avec Michel SEUPHOR influence une partie de son œuvre vers un art construit et rigoureux. Si ses premières structures sont en bois polychromé ou en pierre, il travaille les tiges de métal soudées dès 1965. Il décline dans plusieurs de ses œuvres l'assemblage dans l'espace de tubes d'acier inoxydable de section carrée. Il recherche constamment dans ses œuvres de métal, le dialogue et l'équilibre du vide avec la matière. En 1974, il participe au Symposium international de la Jeune Sculpture du parc des Coudrays à Élancourt pour lequel il crée l'œuvre *Mur courbe et axial*.



LE MUR TRANSPARENT

Sculpture en acier inoxydable, 1979.

Issue du 1% artistique de l'école des Coudrays, cette sculpture est installée en 1979 au bois de Maurepas. Elle complète une série de *Murs transparents* entamée en 1973, toujours de forme ronde mais avec des variations quant à l'agencement et l'orientation des tubes d'acier intérieurs qui permettent de construire des reflets métalliques et des espaces de vides et de pleins variables.

1. Vincent Batbedat dans son atelier.

Photo Gilles Abegg.

2. Le *Mur transparent* de Vincent Batbedat, à l'entrée de l'école des Coudrays.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



MARCEL VAN THIENEN (1922 - 1998)

Ce sculpteur français, d'abord musicien et l'un des premiers compositeurs de musique électronique, crée sa première œuvre plastique en 1958. Une vingtaine de ses œuvres monumentales ont été installées à Paris (Parc Floral), en banlieue parisienne, à Brest, Epernay et Reims notamment. À Saint-Quentin-en-Yvelines, il réalise en 1980 *La Voilure*, un stable installé sur le bassin de la Sourderie à Montigny-le-Bretonneux puis *L'Éolienne*, dans le quartier des Saules à Guyancourt, fut réalisée en 1986. Il s'agit là aussi d'une œuvre mobile, constituée de cinq pales qui tournent au gré des vents. L'œuvre de Marcel VAN THIENEN est d'apparence simple et sans excès mais toujours d'une précision de métronome. Le ballet aérien de ses constructions de métal évoque immanquablement des mouvements de danse : forme et mouvement sont indissociables, toujours aux limites de l'équilibre. Sur les pas de l'ingénieur CALDER, Marcel VAN THIENEN propose des œuvres en mouvement, souvent mues par des moteurs électriques, qui décrivent des mouvements complexes, programmés ou aléatoires.



TRIVALENCE

Mobile en acier inoxydable,
1972 (création), 1975 (installation).

Située dans l'enceinte du collège Louis Pergaud, sur un espace vert à proximité du jardin, cette sculpture mobile de plus de 7 mètres de haut comporte une partie statique surmontée de deux éléments courbes, eux-mêmes surmontés d'éléments mobiles, de sorte que l'œuvre prend l'aspect d'un mobile suspendu à l'envers.

1. Maquette de *Trivalence* de Marcel Van Thienen.

in *Avis de la Commission Nationale de la décoration des édifices publics*, 1987, AN 20020101113.

2. *Trivalence* de Marcel Van Thienen, dans l'enceinte du collège Louis Pergaud (parties mobiles).

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

JACQUES RIBOUD, UN PIONNIER DE L'ART PUBLIC

SI CERTAINS ARTISTES PRÉCURSEURS ONT DÉJÀ FAIT SORTIR L'ART DANS LA RUE AU COURS DES ANNÉES 1960 ET SI LE 1% ARTISTIQUE A CONTRIBUÉ À FAIRE SORTIR L'ART CONTEMPORAIN DES MUSÉES, JACQUES RIBOUD, À L'INSTAR DES OFFICES PUBLICS DE CONSTRUCTION CHARGÉS DE L'ÉDIFICATION DES CITÉS NOUVELLES _ DONT LES « GRANDS ENSEMBLES »_, SERA L'UN DES PRÉCURSEURS DU RECOURS À L'ART POUR DONNER UNE ÂME À DES UNITÉS URBAINES RÉPÉTITIVES.

L'URBANISME PRÉCURSEUR DU GROUPE RIBOUD

Les expériences urbanistiques du groupe Riboud, développées durant les années 1960-1970 favorisent les lotissements de maisons individuelles et de petits collectifs, selon un concept original développé au départ en alternative aux « grands ensembles ». Une des grandes qualités de ce concept réside dans le traitement des espaces publics, avec l'introduction d'œuvres d'art destinées à structurer l'espace urbain, à donner une identité aux façades des bâtiments, mais aussi à offrir des repères visuels. À partir de 1958, le groupe réalise le quartier de la Haie-Bergerie à Villepreux puis celui de La Verrière-Maurepas à partir de 1966.

DES ARTISTES SALARIÉS OU ASSOCIÉS

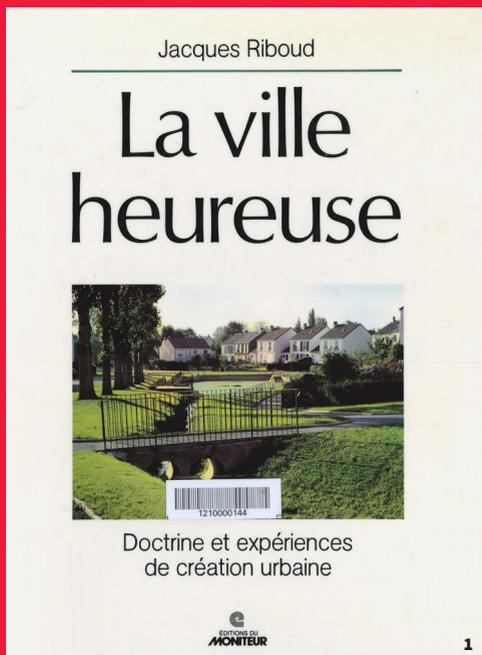
Afin d'intégrer la création plastique dans l'environnement urbain, Jacques Riboud va jusqu'à salarier au sein de son groupe l'artiste Gérard Ramon, qui doit lui livrer une œuvre par an. Le plasticien d'art monumental Robert Lesbounit fournit quant à lui les cartons de nombreux bas-reliefs sur béton frais et de mosaïques. D'autres artistes tels que Medjid HOUARI ou Dominique HIDEUX collaborent également

à la réalisation des œuvres, notamment les grandes mosaïques.

LA VILLE HEUREUSE

« La population était contente d'avoir des sculptures qui, non seulement, embellissaient, mais proposaient aussi une âme à des quartiers tout neufs. [...] L'idée géniale de Riboud, c'était de penser qu'avec des œuvres d'art, ça permettait de faire cette liaison entre les générations ». Cette citation de Gérard Ramon illustre bien l'objectif de distinction positive offert par les œuvres d'art et de recherche du confort et du plaisir des habitants.

1. Ouvrage de Jacques Riboud paru en 1981 aux éditions du Moniteur (Paris).
Centre de ressources du Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines.



2. À droite sur la photo, Jacques Riboud à bicyclette.

Archives privées de la famille Riboud, fonds Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines.



3. Le Combat de chèvres de Gérard Ramon au cœur des circulations vertes de la ville.

Archives de l'OFRATEME, photo C. Gendre Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines.



1. Gérard Ramon travaille sur *Le Combat de Chèvres* en 1970, dans son atelier de la rue Vercingétorix à Paris.

Catalogue *Ramon, Sculptures dans la ville.*
Archives privées de Gérard Ramon.

GÉRARD RAMON (1935 - 2021)

Après les Beaux-Arts, Gérard RAMON devient, en 1963, « l'artiste officiel » de Jacques RIBOUD et développe ses talents de dessinateur, aquarelliste, mosaïste et sculpteur à Maurepas. Il est nommé directeur de la société Arcité dans les années 1970, dont la vocation est de mettre au service des collectivités son expérience de créateur de nombreuses sculptures urbaines.

Il se réclame de l'influence de grands sculpteurs tels qu' Auguste RODIN et de son maître Marcel GIMOND, mais il suit son propre chemin. Son art est habité de l'idée de beauté de l'équilibre des formes vivantes, de la souplesse et la volupté des corps féminins.

Ses volumes massifs s'organisent selon une superbe ordonnance architecturale comme pour l'*Étreinte*. Mais il sait également capter le mouvement arrêté, avec comme exemple l'*Élan* où le personnage représenté en apesanteur possède force et légèreté conjointes.

Gérard RAMON travaille d'épaisses feuilles de cuivre, utilisant une technique tirée de l'art de la dinanderie. Il martèle, assemble, soude et

patine des sculptures dites « traditionnelles » qui ont trouvé naturellement leur place dans la ville de Maurepas comme *Les Chèvres*.

La Ville possède de nombreuses œuvres en bronze coulé : *La Grande Maternité Allongée* ou encore *La Jeune Fille Mélancolique...* Gérard RAMON s'est un temps consacré au travail de l'acier. Ses sculptures sont présentes dans de nombreuses villes en France : Périgueux, La Rochelle, Mulhouse, Melun, Paris La Défense, Maurepas, Villepreux, et à l'étranger à Palm Beach en Floride. Dans son œuvre monumentale, seul Maurepas conserve des mosaïques. Gérard RAMON a reçu le Grand Prix BAUDRY de la Fondation TAYLOR qui couronne sa carrière.

Pour lui, l'artiste doit créer un art vivant : « Ces sculptures ont une vie. C'est pour ça que les gens les aiment bien grâce aux formes humaines et animales, ce sont des histoires qui naissent et qui se transmettent. »

Il aimait à dire que Maurepas était sa ville de cœur.



LA CAVALERIE

Mosaïque de pâte de verre, 1972.

Cette mosaïque orne le fronton de l'hôtel Mercure, avenue de Camargue. Elle est réalisée par Gérard Ramon en 1972 et signée « GR I.IV 72. ». « L'équipe RIBOUD se trouvant devant une vaste terre vierge et déboisée se sent l'âme de pionniers. Face à la conquête de l'Ouest... parisien, elle se lance alors dans la construction d'une ville nouvelle ». L'énergie de l'œuvre est donnée par le thème, la fougue des six chevaux sauvages cabrés aux tons bleus et le dynamisme des lignes mordorées.

1. La Cavalerie de Gérard Ramon, sur la façade de l'hôtel Mercure, à l'entrée de la ville.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



L'OISEAU BLEU

Mosaïque de pâte de verre et pierre, 1974.

Cette mosaïque, en pâte de verre de différents bleus et pierres naturelles donnant divers reliefs adossés au fronton d'un immeuble, avenue de Sologne, est réalisée et signée par Gérard RAMON « GR 74 X ». Elle se situe dans le cadre de la création d'opérations pré-ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (1967).

2. L'Oiseau bleu de Gérard Ramon, au croisement du boulevard Michel Miserey et de l'avenue de Sologne.

Photo Hélène Pavageau / Association Maurepas d'hier et d'Aujourd'hui.



3. L'Oiseau bleu de Gérard Ramon (détail), allie pâte de verre et pierres naturelles pour varier les couleurs et les reliefs.

Photo Hélène Pavageau / Association Maurepas d'hier et d'Aujourd'hui.



LETTRES

Mosaïque de pâte de verre et pierre, date inconnue.

Cette mosaïque en pâte de verre et pierre naturelle symbolisant l'alphabet a été créée par Gérard RAMON, qui l'a dédiée à la librairie du centre-ville, allée de la Côte d'Or. Actuellement, elle se situe dans la boutique du fleuriste.

LE PEUPLE EN MARCHÉ

Mosaïques de pâte de verre, brique et marbre, 1970.

En 1970, l'hôtel de ville, place du Général de Gaulle, est orné de six mosaïques et de quatre hauts-reliefs réalisés par Gérard RAMON, Dominique HIDEUX et Medjid HOUARI. Les mosaïques, en pâte de verre, brique et marbre qui ornent la façade principale, représentent le peuple venu s'installer à Maurepas (le sport, la musique, les loisirs ...), tandis que les couleurs bleu-blanc-rouge symbolise la Nation.



CONSTRUCTION DE LA VILLE

Haut-reliefs en bronze, 1970.

Les hauts-reliefs qui complètent le décor extérieur de la mairie sur la façade septentrionale, symbolisent les quatre étapes de mutation de la campagne à la ville : paysage rural, génie civil, construction de la ville et paysage urbain.

1. Les Lettres de Gérard Ramon, dans une boutique, allée de la Côte d'Or.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

2. Le Peuple en marche de Gérard Ramon (détail), sur la façade de l'hôtel de ville de Maurepas.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

3. La Construction de la Ville de Gérard Ramon (détail), sur la façade latérale de l'hôtel de ville de Maurepas.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



LES OISEAUX AQUATIQUES dits LES IBIS

Sculpture en cuivre façonné, 1970.

Cette sculpture était érigée, en 1970, place de la Rance, au centre d'un bassin aquatique orné de mosaïques de JL. LAMBERT, aujourd'hui « enterrées ». Les balcons en fer forgé arrondis des maisons alentour répondaient aux cous enlacés des oiseaux. Les jeux d'eau, les arbres et les oiseaux sculptés rendaient la ville à sa nature première et sauvage. L'harmonie de cet endroit était un enchantement. Mais suite à du vandalisme, *Les Ibis* ont été restaurés en 2015 par l'artiste lui-même. Cette restauration a été financée par une souscription menée par l'association Maurepas d'hier et d'aujourd'hui. Les *Ibis* accueillent désormais les visiteurs à la médiathèque du Phare, dans le quartier de Bretagne. De la nature à la culture, dans le hall de la médiathèque, les plumes des *Ibis* se fichent dans la main des écrivains.



LE COMBAT DE CHÈVRES

Sculpture en cuivre façonné, 1970.

Initialement placée square de Camargue, cette sculpture est l'une des nombreuses œuvres qui ont été déplacées au fil du temps. Elle se trouve désormais sur le rond-point Jean Moulin, en face du centre nautique. Le thème joyeux et primesautier est représentatif de la recherche d'une « ville heureuse » de Jacques RIBOUD et ses équipes.

1. *Les Ibis* à leur emplacement d'origine, place de la Rance.

Fonds Association Maurepas d'hier et d'aujourd'hui.

2. *Le Combat de Chèvres* de Gérard Ramon, sur le rond-point Jean Moulin.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



L'ÉTREINTE ou MÉTAMORPHOSE

Sculpture en cuivre façonné, 1972.

Initialement installée place des Échoppes, l'œuvre est actuellement visible au square de la Puisaye. Cette œuvre a été exposée au musée Rodin.

1. L'Étreinte ou Métamorphose de Gérard Ramon

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

2. L'Élan de Gérard Ramon, sur le rond-point du Seuil de Coignières.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

3. Inauguration de la statue L'Élan, en 1976.

Fonds Association Maurepas d'hier et d'aujourd'hui.



L'ÉLAN

Sculpture en cuivre façonné, 1970.

L'Élan a lui aussi connu différents emplacements au sein de la cité. Cette imposante sculpture de 5 mètres de large, prévue pour un large espace dégagé, occupait au départ la place du marché, face à l'avenue de Vendée. Installée un temps en centre-ville, square du Nivernais, elle anime aujourd'hui le rond-point du Seuil de Coignières.





LA GRANDE MATERNITÉ ALLONGÉE

Sculpture en bronze, 1970.

La ville offre deux exemplaires de cette sculpture : la première, en bronze, place de Gascogne et la seconde, moulée en résine, rocade de Camargue. La duplication des modèles de sculpture créés par l'artiste est alors fréquente et permet de vendre les originaux lorsque l'occasion s'en présente.

LA JEUNE FILLE MÉLANCOLIQUE

Sculpture en bronze, 1972.

Tirée d'une statue originale en cuivre, cette sculpture de Gérard RAMON, a été déplacée de l'allée de la Côte d'Or au parvis de l'Hôtel de ville où elle est actuellement.

1. La Grande Maternité Allongée de Gérard Ramon (détail).

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

2. Les Astronautes de Gérard Ramon.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

3. La Jeune Fille Mélancolique ou Jeune Fille Assise de Gérard Ramon.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



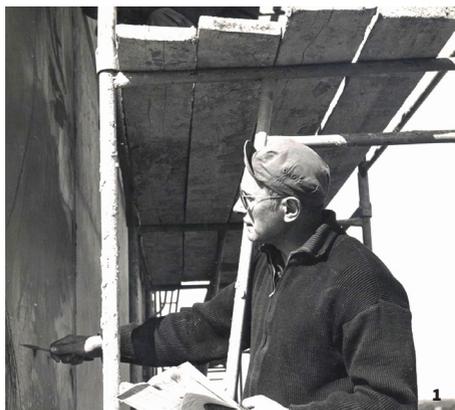
LES ASTRONAUTES

Sculpture en bronze, 1976.

À l'instar de *La grande maternité allongée*, deux exemplaires de cette sculpture sont visibles à Maurepas : la première, en bronze, rue de Brie et la seconde, moulée en résine, dans l'enceinte de la villa Aurea, rocade de Camargue.

Ces trois œuvres sont tirées des originaux façonnés en cuivre qui ont été achetés par le financier Akhram Ojeh en 1970.





1. Robert Lesbounit réalise les reliefs sur ciment de la façade de l'église Saint-Vincent-de-Paul.

Fonds de la Société d'histoire de Villepreux / D.R.

ROBERT LESBOUNIT (1904 - 1984)

Formé à l'école des Arts décoratifs et aux Beaux-Arts de Paris, il enseigne le dessin, dès 1922, à la Manufacture des Gobelins, à l'école d'Art et de publicité, ainsi qu'au cours Montparnasse, dont il fut directeur. Il abandonne le dessin pour la sculpture sur béton gravé dont il est virtuose et la mosaïque à grande échelle. Il excelle dans l'art de mélanger les techniques les plus anciennes, comme graver dans la matière brute ou poser des carreaux de mosaïque, et l'art le plus contemporain de l'époque, mené par les Cubistes et les Abstraits.

En 1964, il installe son atelier à Paris et en 1966, il se consacre exclusivement à ses travaux d'art monumental.

Passionné d'urbanisme et d'architecture, spécialiste des raffineries et des grands formats, créateur de villes nouvelles, il exprime son talent dans les lieux les plus grandioses, comme des usines et des églises modernes. À Villepreux, où il travaille déjà avec l'urbaniste Jacques RIBOUD et l'architecte Roland PREDIERI, ses œuvres et bas-reliefs décorent un transformateur et l'église Saint-Vincent-de-Paul.

D'autres réalisations :

- Fresques de l'église de Saint-Jacques-le-Majeur de Montrouge où il côtoie le peintre IPOUSTEGUY. L'ensemble est classé à l'inventaire des Monuments historiques
 - À l'hôpital d'Argenteuil, de Joinville, à la raffinerie et sur un mur du cimetière de Donges (déjà aux côtés de Jacques Riboud), à l'usine Renault de Flins.
- Entre 1966 et 1973, Robert LESBOUNIT réalise trois œuvres à Maurepas :
- La fresque en ciment gravé peint, typique de son travail, sur le transformateur du square du Velay,
 - La mosaïque *Les Sports*, au gymnase de la Malmédonne,
 - La fresque *La Paix sur le monde*, à l'église Notre-Dame. Il en fait le carton et en partie la réalisation.

En 1981, il est expulsé de son atelier où il avait réalisé ses grandes compositions sur papier Canson, au crayon, à la craie et à la gouache. Il ne retrouvera pas d'atelier assez important pour son travail.



LA PAIX SUR LE MONDE

Mosaïque monumentale, 1973.

Conception : Robert Lesbounit, réalisation : Atelier de la SOPAIC, montage : Dominique Hideux et Medjid Houari.

Robert LESBOUNIT fut assisté de trois artistes pour la pose et l'exécution de cette œuvre monumentale sur la façade nord de l'église Notre-Dame de L'Espérance : Gérard RAMON, Medjid HOUARI et Dominique HIDEUX. Cette mosaïque de 250 m² et 16 mètres de large, dont « *l'hyperbole tend vers l'asymptote verticale* » (Roland Prédiéri, architecte de l'église), fut réalisée en trois mois. La préparation se faisait en atelier, puis le positionnement des fragments de grès mats ou émaillés et de pâte de verre s'effectuait sur le sol de la grande salle de la mairie sur rouleaux de papier kraft. Chaque bande de mosaïque était ensuite plaquée sur le mur de l'église, panneau par panneau.

1. Carton préparatoire de Robert Lesbounit.

Archives de Robert Lesbounit / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, fonds Riche et Avignon.

2. La mosaïque *La Paix sur le Monde* en cours de montage sur la façade de l'église Notre-Dame en 1973.

Fonds Association Maurepas d'hier et d'aujourd'hui



Posée sur une église, la fresque de Maurepas est époustouflante par le thème qu'elle aborde. En pleine guerre froide, Robert LESBOUNIT rassemble sur sa mosaïque l'espace, la mère et l'enfant, des mineurs grattant le charbon, un laborantin et un cosmonaute russe sommés de regarder en face les étoiles du drapeau américain !

« Dans ce jeu de lignes, de valeurs, de couleurs, s'organise toute l'illustration du dogme de l'Assomption » écrit Robert LESBOUNIT. L'artiste a donné un sens à l'architecture, la mosaïque étant en osmose totale avec le mur de l'église, et se termine avec une envolée vers le ciel, décrivant ainsi la valeur de l'Église.

3. La façade de l'église Notre-Dame de l'Espérance.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



LES CROISÉS

Mosaïque de carreaux de céramique, 1968.
Conception : Robert Lesbounit.

Avec ses 26 mètres de long et 5 mètres de hauteur, cette mosaïque monumentale en carreaux de céramique est typique du travail tardif de Robert LESBOUNIT. Elle se développe en plusieurs scènes qui respectent la façade des maisons supports sur lesquelles elle prend place, impasse des Cévennes, face à la gare, au pied de la passerelle.

Elle évoque l'époque des croisades en faisant référence au passé historique des environs, en l'occurrence l'installation au XII^e siècle de la Commanderie des Templiers de La Villedieu-lès-Maurepas sur la commune d'Élancourt, toute proche, mais aussi à l'esprit de mission dans lequel œuvrait Jacques RIBOUD et son équipe. L'inscription en céramique noire « VERRIÈRE-MAUREPAS 1966 VILLE NOUVELLE » témoigne de la création *ex nihilo* de ce morceau de ville, nommé en référence à la gare la plus proche, celle de La Verrière de l'autre côté de la Nationale 10 et Maurepas qui est la commune sur laquelle se situe sa superficie majoritaire.

1. La mosaïque *Les Croisés* de Robert Lesbounit.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

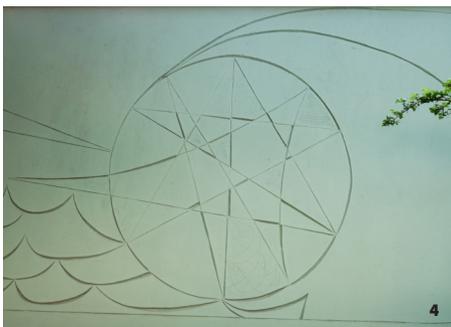


LES SPORTS

Mosaïque monumentale, 1969.

Ce décor de 68 m² se déploie au gymnase de la Malmedonne. Il ornait initialement la façade extérieure de l'édifice, jusqu'à l'agrandissement de celui-ci à la fin des années 1990. Il se trouve aujourd'hui au-dessus des gradins à l'intérieur d'une grande salle dédiée aux sports collectifs.

Parmi les sports représentés, nous découvrons le cyclisme, la boxe, la lutte, la natation, le basket, le football...



FRESQUE SANS TITRE

Fresque sur béton, date inconnue.

Sise square du Velay sur un ancien local des services techniques, cette œuvre de 104 m² gravée sur ciment frais est typique de l'œuvre de Robert LESBOUNIT. Cette technique est celle que l'artiste avait utilisée à Villepreux, à l'église Saint-Vincent-de-Paul.

La colombe est une figure souvent utilisée par l'artiste. Les couleurs originelles ont disparu sous la peinture verte.

1. La Mosaïque *Les Sports* ornaît à l'origine la façade extérieure du gymnase.

Archives de Robert Lesbounit / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, fonds Riche et Avignon.

2. La mosaïque *Les Sports*, aujourd'hui à l'intérieur du gymnase de la Malmedonne.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

3. Détail de l'oiseau réalisé en fresque sur ciment frais, avec ses couleurs d'origine en camaïeu d'ocres.

Documentation Jacques Riboud, fonds Association Maurepas d'hier et d'aujourd'hui.

4. La fresque du square du Velay aujourd'hui (détail).

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

L'ART EN VILLE NOUVELLE

LES VILLES NOUVELLES ÉDIFIÉES AUTOUR DE PARIS À PARTIR DES ANNÉES 1970, ONT PERMIS D'EXPÉRIMENTER DE NOUVEAUX MODES DE COLLABORATION ENTRE ARTISTES, ARCHITECTES ET URBANISTES. L'UN DES EXEMPLES LES PLUS ABOUTIS DE CETTE « SYMBIOSE ENTRE L'ART ET L'URBANISME »* SE TROUVE À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES. SI MAUREPAS, SORTIE EN 1983 DU CADRE DE LA VILLE NOUVELLE, N'A QUE PEU BÉNÉFICIÉ DE LA COMMANDE PUBLIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, ELLE PRÉSENTE NÉANMOINS DEUX EXEMPLES CARACTÉRISTIQUES ET REMARQUABLES DE CETTE RECHERCHE DE RENOUVELLEMENT DE LA VILLE PAR L'ART.

LA CRÉATION DES VILLES NOUVELLES

Prévues en 1965 par le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la Région de Paris, les Villes Nouvelles sont destinées à devenir des pôles urbains équilibrés permettant d'offrir confort, emplois, équipements et services aux nouveaux habitants toujours plus nombreux de la ceinture parisienne. Leur conception est héritée des modèles anglo-saxons, mais aussi des expériences urbaines de Jacques Riboud dont l'opération Verrière-Maurepas constituera, pour la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, le premier embryon.

LES VILLES NOUVELLES, UN LABORATOIRE URBANISTIQUE

Dès 1971 à Évry, a lieu une expérience pilote d'intégration des arts plastiques dans la ville (sculptures, fontaines, signaux, ...) à travers le concours international d'urbanisme pour l'aménagement du quartier Évry I. En 1974, le Groupe central des villes nouvelles crée une cellule arts plastiques composé d'un chargé de mission du ministère de l'urbanisme et d'un conseiller artistique du ministère de la culture (Monique Faux).

Cette cellule a pour tâche de mener une stratégie *in vitro* dans le laboratoire urbanistique et architectural des villes nouvelles, en s'appuyant sur les établissements publics d'aménagement pour mener une politique du 1% sur l'espace public : « Très concrètement, tout a donc commencé par le détournement du crédit du 1% au bénéfice du traitement de l'espace urbain avoisinant les bâtiments. » résume Monique Faux (in *L'âme urbaine, hommage à Monique Faux*).

Les villes nouvelles, par l'ampleur et le nombre des espaces et équipements à aménager, offriront des opportunités sans précédent de développement de l'art dans la ville et donneront lieu à des expériences artistiques variées et innovantes, tant sur le plan des formes, que des échelles et des matériaux.

* Yves Draussin, « La progressive symbiose de l'art et de l'urbanisme à Saint-Quentin-en-Yvelines », conférence pour l'Académie des Beaux-Arts à l'Institut de France le 9 novembre 2011.

1. Vue aérienne de 1975 au dessus de Maurepas, avec au premier plan la tour de l'hôtel de ville : les quartiers des Sept-Mares et des Nouveaux Horizons, qui jouxtent la Cité Centre de Maurepas, sont les premiers aménagés dans le cadre de la Ville Nouvelle par l'Etablissement Public d'Aménagement de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, fonds CRAV, 1975.



2. Les Acrobates, une sculpture de Gérard Ramon, se trouvait initialement à Maurepas. Elle est visible aujourd'hui au centre culturel de la Ferme du Mousseau à Élanecourt.

Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, fonds Jean-Baptiste Schwebig, 1976.



3. Arborescence Polymorphique de Marthe et Jean-Marie Simonnet, dans le parc des Coudrays. L'œuvre fut créée à l'occasion du Symposium de la Jeune Sculpture de 1974 qui donna lieu à la création du premier parc d'art public en France.

1975, Archives départementales des Yvelines, fonds EPASQ/D.R.





1. Fontaine de Claude Viseux.
L'intervention artistique ne concerne pas seulement la sculpture-fontaine mais l'ensemble de l'aménagement de la place, dessinée par Claude Viseux.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

CLAUDE VISEUX (1927 - 2008)

Cet artiste diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1946 s'est spécialisé, tout d'abord, dans la peinture. Au cours des années 1950, il collabore avec Jean PROUVÉ puis Constantin BRANCUSI puis à partir des années 1959-1960, il se dirige vers la sculpture en acier inoxydable, qu'il est un des premiers à utiliser en sculpture, en récupérant des rebuts industriels, notamment de l'industrie automobile.

FONTAINE

Sculpture en acier inoxydable, 1978.

Située sur la place des Coudrays à cheval sur les communes de Maurepas et d'Élancourt, cette sculpture est le fruit du regroupement du 1 % artistique de plusieurs établissements publics : trois groupes scolaires et une maison de quartier. Située sur l'espace public d'une Zone d'Aménagement Concertée dans le cadre de la Ville Nouvelle, elle est donc commandée par l'établissement public d'aménagement de Saint-Quentin-en-Yvelines, en relation avec la conseillère artistique du ministère de la Culture, Monique Faux. Elle est réalisée avec des pièces mécaniques empruntées au monde industriel.



L'ŒUF, CENTRE D'ÉTUDES (O.C.E.) (1960 - 1990)

Fondateurs principaux : Jean PIANTANIDA, Jacques BERTOUX, Charles GIANFERRARI, Pierre PUCINELLI, Maurice FRANÇOIS, Roger BRUSETTI, Charles MIGLIERINA, Jean SOUCHAL et Françoise et Maurice IDOUX.

Ce bureau d'études parisien présente, pendant trente ans, un projet architectural et artistique d'une grande ambition alliant l'urbanisme et la décoration intérieure et d'ornement dans l'architecture moderne. Parmi leurs chantiers: le Palais des Festivals de Cannes, l'escalier de la préfecture de Colmar, le palais des Congrès de Strasbourg, l'hôpital de la Salpêtrière et la façade et le décor intérieur de l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris.

MOSAÏQUES

Mosaïques de pâtes de verre émaillées, terre cuite, pierre dure et marbre, 1974.

Les architectes FEYPELL et ZOLTOWSKI ont retenu un projet d'art personnalisé pour orner chaque entrée extérieure de la résidence «La Villeparc» construite en 1974. Les mosaïques aux formes géométriques réalisées par l'O.C.E., d'une grande variété de couleurs, sont signées d'un œuf stylisé ou inscrit. Elle sont caractéristiques du style de l'ŒUF.

1. Mosaïques de l'Œuf, Centre d'études, dans le quartier de la Villeparc, à cheval sur les communes d'Élancourt et Maurepas.

Photos Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

ET AUJOURD'HUI ?

LA COMMANDE PUBLIQUE ACTUELLE

Depuis 1983, les lois de décentralisation ont rendu le 1% artistique obligatoire pour les collectivités territoriales. Si l'époque des grands chantiers d'aménagement liés aux villes nouvelles, qui permettaient une commande artistique de grande ampleur, est terminée, les œuvres d'art dans l'espace public sont toujours utilisées à des fins de recherche de la qualité de vie des habitants et de différenciation des lieux accueillant des constructions qui peuvent parfois se révéler un peu monotones et standardisées.

LE STREET ART

Outre la commande publique enfin, l'art urbain concerne également le street art, qui, depuis son apparition au cours des années 1970 en France, n'a cessé de conquérir de nouveaux espaces d'expression sur les murs des villes. Certains « spots » sont même devenus au fil du temps des lieux réguliers de diffusion artistique pour les graffeurs, à l'instar de la digue du bassin de la Courance à Maurepas.

LE RELAIS DES ACTEURS PRIVÉS

Par ailleurs, des programmes privés de commande artistique ont vu le jour, comme celui des « Nouveaux Commanditaires » porté depuis 1991 par la Fondation de France qui amène des citoyens à commander une œuvre pour leur territoire ou encore la charte « 1 immeuble, 1 œuvre » lancée en 2015 et qui regroupe aujourd'hui plus de soixante-dix acteurs de l'immobilier qui s'engagent à intégrer des œuvres d'art au sein de leurs programmes de constructions.



YVES PIRES (1958 -)

Artiste touche-à-tout, Yves PIRÈS ne se cantonne pas à une seule pratique artistique. Hormis la peinture il s'intéresse également à l'illustration en passant par la décoration. Il travaille aussi bien pour le milieu de l'édition que pour le théâtre et la télévision. Depuis plusieurs années, il se consacre exclusivement à la sculpture.

ÉLODIE

Sculpture en bronze, 2003.

Cette sculpture a été installée en 2003 dans la résidence des Glycines à Maurepas. Un autre exemplaire est installé dans le jardin du restaurant le Transat « Hôtel Mercure » à Maurepas.

1. Cette jeune femme au repos qui semble profiter du soleil est l'un des huit tirages de bronze de la statue.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



PHILIPPE DESLOUBIÈRES (1950 -)

Inspiré par l'univers graphique de la bande dessinée, Philippe DESLOUBIÈRES crée des formes épurées d'acier corten laqué souvent inspirées du monde végétal. Harmonieuses et sereines, ses formes monumentales de couleur unie, vive et franche, tranchent avec leur environnement.

AVIATEUR/EXPLORATEUR

Sculpture en acier laqué, 2021.

Installée en 2021 au cœur de la résidence de Maricourt édifée par la société de promotion Kaufman and Broad et l'architecte Marie-Odile FOUCRAS dans le nouveau quartier des 40 Arpents, l'œuvre de Philippe DESLOUBIÈRES prend place au sein des circulations vertes du cœur d'ilôt. Son titre reflète le thème qui a inspiré l'artiste, qui livre une fleur d'acier tendue vers le ciel.

2. Aviateur/Explorateur est la dernière née des sculptures de Maurepas.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.



ANIMALS IN CAGE

Peinture murale, 2017

Peint au débouché de la passerelle piétonne de la gare de La Verrière, sur le mur pignon d'un bâtiment abritant des garages, impasse du Lauragais, ce graffiti monumental a intégré le paysage urbain de la ville depuis 2017. Il rappelle la production d'un artiste comme SCAF, familier des représentations de cobras qui jouent savamment avec les lieux sur lesquels ils s'inscrivent, comme ici avec la queue du serpent qui semble passer par la baie grillagée.

1. *Animals in cage* orne depuis 2017 le débouché de la passerelle de la gare.

Photo Olivier Pasquiers / Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2022.

2. Graffitis réalisés par Luner au bord du bassin de la Courance en 2022.

Photos Hélène Pavageau / Association Maurepas d'hier et Aujourd'hui, 2022.



LUNER (1979 -)

Né en 1979 dans l'ouest parisien, l'artiste est attiré depuis tout petit par les images, les dessins et arts graphiques. C'est tout naturellement qu'après des années de skateboard il se tourne vers une discipline voisine de cette culture urbaine qu'est le Hip-Hop : Le graffiti. Depuis plus de 20 ans, il passe des années à faire des lettrages en 3D insérés dans de grandes fresques collective, puis en 2010, il se tourne vers les portraits de femmes et d'hommes de différentes ethnies. Il recherche dans ses portraits du réalisme tout en gardant une touche de dessin. Il joue sur les lumières et accentue l'émotion des regards. Fonctionnant au feeling dans ses peintures, il mêle beaucoup d'improvisation et une bonne dose de plaisir.

FRESQUES DU BASSIN DE LA COURANCE

On doit l'invention du « spot » de la Courance à l'artiste Luner qui y donne régulièrement à voir ses fresques saisissantes de personnages qui interpellent les promeneurs, au milieu d'un écrin de verdure. Le « spot » est aujourd'hui régulièrement investi par d'autres graffeurs, qui en font un mur d'expression libre.

LÉGENDE

1 Mosaïque *La Paix sur le Monde*

- Auteur : Robert Lesbounit
- Lieu : façade de l'église Notre-Dame

2 Mosaïque *Les Sports*

- Auteur : Robert Lesbounit
- Lieu : Gymnase de la Malmédonne (intérieur)

3 Sculpture *La Grande Maternité allongée*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : Square de Gascogne

4 Sculpture *L'Élan*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : Rond-point du Seuil de Coignièrès

5 Sculpture *Élodie*

- Auteur : Yves Pirès
- Lieu : résidence du Béguinage des Glycines

6 Peinture murale *Animals in cage*

- Auteur : anonyme
- Lieu : Impasse du Lauragais

7 Mosaïque *Les Croisés*

- Auteur : Robert Lesbounit
- Lieu : Impasse des Cévennes

8 Gravure *Sans Titre*

- Auteur : Robert Lesbounit
- Lieu : Square du Velay (sur l'ancien local des services techniques)

9 Mosaïque *La Cavalerie*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : Avenue de Camargue (sur le fronton de l'hôtel Mercure)

10 Sculpture *La Jeune Fille Mélancolique*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : parvis de l'hôtel de ville

11 Mosaïques *Le Peuple en Marche*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : façade principale de l'hôtel de ville.

12 Sculptures en haut-relief *La Construction de la Ville*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : façade septentrionale de l'hôtel de ville.

13 Sculpture *Les Astronautes*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : rue de Brie

14 Mosaïque *L'Oiseau bleu*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : avenue de Sologne

15 Sculpture *Trivalence*

- Auteur : Marcel Van Thienen
- Lieu : collège Louis Pergaud

16 Mosaïque *Les Quatre Saisons*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : Avenue de Sologne

17 Sculpture *L'Étreinte*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : Square de la Puisaye

18 Mosaïque *Les Lettres*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : Allée de la Côte d'Or (intérieur de la boutique de fleurs)

19 Sculpture *Les Ibis*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : médiathèque Le Phare (intérieur)

20 Sculpture *Le Combat de Chèvres*

- Auteur : Gérard Ramon
- Lieu : place Jean Moulin

21 Mosaïques *Sans Titre*

- Auteur : L'Œuf, centre d'études
- Lieu : résidence La Villeparc

23 Sculpture *Le Mur Transparent*

- Auteur : Vincent Batbedat
- Lieu : abords du groupe scolaire des Coudrays

24 Mosaïques

- Auteur : inconnu
- Lieu : façades du clos Saint-Valéry

25 Sculpture *Aviateur / Explorateur*

- Auteur : Philippe Desloubières
- Lieu : résidence de Maricourt

26 Peintures murales

- Auteur : Luner et/ou autres
- Lieu : digue du bassin de la Courance

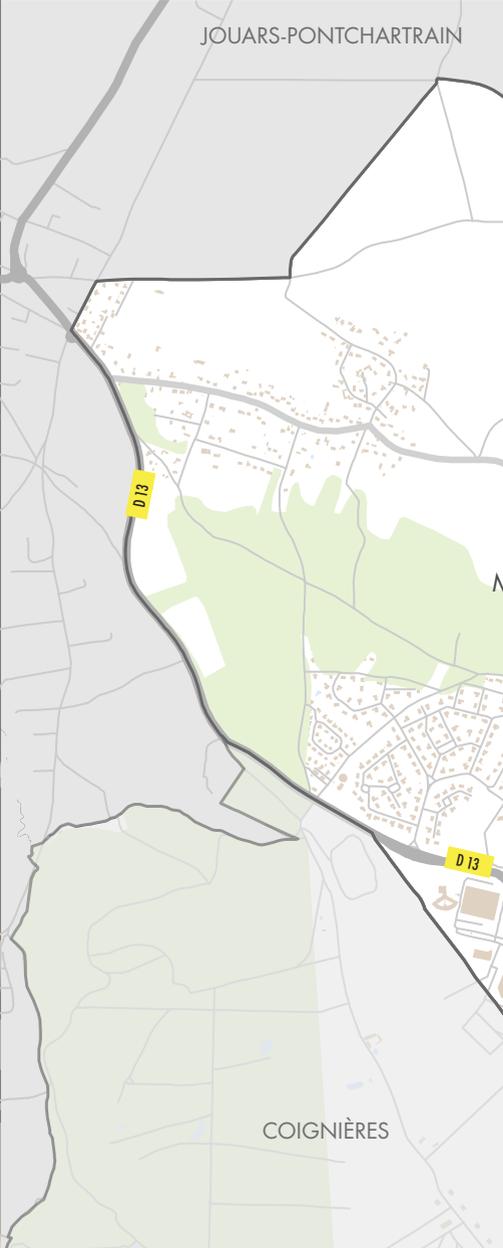
22 Sculpture *Fontaine*

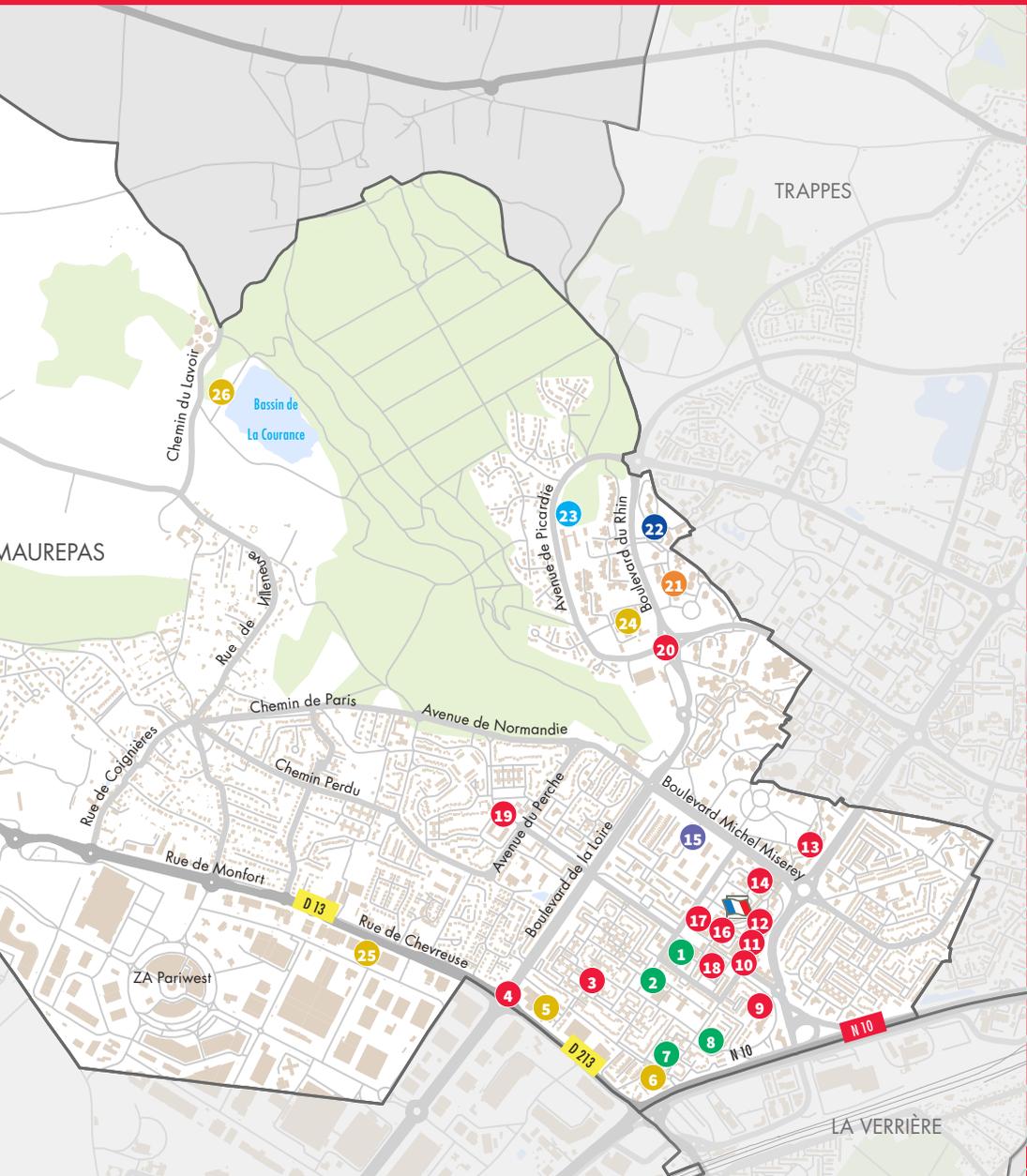
- Auteur : Claude Viseux
- Lieu : Place des Coudrays

BALADE SUR LE TERRITOIRE



- Gérard Ramon
- Robert Lesbounit
- Marcel Van Thienen
- L'Œuf, Centre d'études
- Claude Viseux
- Vincent Batbedat
- Artiste contemporain





TRAPPES

MAUREPAS

LA VERRIÈRE

Bassin de La Courance

Chemin du Lavoisier

Rue de Villemeuse

Avenue de Picardie

Boulevard du Rhin

Chemin de Paris

Avenue de Normandie

Rue de Cognières

Chemin Perdu

Avenue du Perche

Boulevard Michel Mizeley

Rue de Monfort

Avenue du Perche

Boulevard de la Loire

ZA Pariwest

Rue de Chevreuse

N 10

D 13

D 213

N 10

LE PARADOXE EST QUE LA PLACE DE L'ART DANS LA CITÉ TIENT À SON APPARENCE DE SUPERFLU ET DE GRATUIT. [...] (POURTANT) LA NÉCESSITÉ DE L'ART ÉCLATE PUISQU'IL NOUS APPREND À REGARDER, À ENTENDRE, À CONCEVOIR LES CHOSES SIMPLES ET ÉVIDENTES...

R. Prédiéri, architecte du groupe Riboud

Le Musée de la ville

Établissement public de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, le musée porte le label Ville d'art et d'histoire décerné à l'agglomération depuis 2006. Il valorise tous les patrimoines de Saint-Quentin-en-Yvelines par des visites, des publications, des ateliers pédagogiques et des événements festifs.

MUMED - Quartier Saint-Quentin
Quai François Truffaut
78 180 Montigny-le-Bretonneux
01 34 52 28 80
museedelaville@sqy.fr
www.museedelaville.sqy.fr

MAUREPAS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Association pour la promotion du patrimoine historique et environnemental de Maurepas.

La vie de l'association s'organise essentiellement autour de trois ateliers :

Mémoire de la ville

S'intéresser à Maurepas c'est découvrir une page de l'histoire de France et aussi comprendre les enjeux de notre présent (visite

du patrimoine, recherches historiques, création de supports de communication : flyers, cartes postales, ouvrages...)

Qualité de vie

L'association œuvre pour l'amélioration de notre environnement, la sauvegarde du patrimoine, le suivi de l'urbanisme pour la préservation du cadre de vie.

Communication :

Siège social : 5 chemin des Petits Fossés - 78310 Maurepas

maurepas.histoire@gmail.com
06 61 39 09 26
www : maurepas-histoire.net

@MaurepasHistoireEnvironnement
@maurepasdhier_et_d_aujourd'hui



La Ville de Maurepas

Engagée dans la valorisation de son patrimoine artistique urbain, la ville de Maurepas possède un nombre important d'œuvres d'art accessibles à tous dans l'espace public. Fresques, mosaïques, sculptures, autant d'éléments remarquables qui participent à l'embellissement de la ville.

Ville de Maurepas

2 place d'Auxois - 78310 Maurepas
01 30 66 54 00 - www.maurepas.fr

